

### L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC

En 2020, le secteur de la fabrication des aliments, des boissons et des produits du tabac au Québec a généré des livraisons manufacturières de 31,6 milliards de dollars (G\$). Il constituait ainsi la plus importante des activités manufacturières au Québec en ce qui concerne les ventes, devant la première transformation des métaux et la fabrication de matériel de transport. De plus, il s'agit d'un important pivot d'échanges monétaires avec les autres maillons de la filière bioalimentaire québécoise. En effet, plus de la moitié des livraisons de ce secteur sont dirigées vers le marché alimentaire du Québec, et 48 % de ses approvisionnements totaux en intrants agricoles sont réalisés chez des agriculteurs et des pêcheurs du Québec. Au chapitre des retombées économiques, le secteur procure environ 181 000 emplois directs et indirects et génère des revenus de 19 G\$ dans l'économie québécoise.

#### LE QUÉBEC, DEUXIÈME TRANSFORMATEUR BIOALIMENTAIRE D'IMPORTANCE AU CANADA

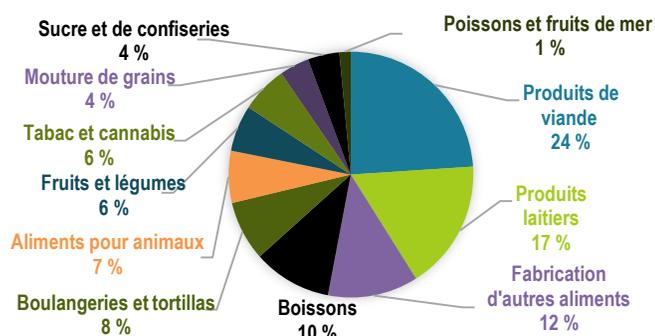
La fabrication des aliments, des boissons et des produits du tabac revêt une importance indéniable pour le Québec. En effet, ce secteur représente environ 2 % du produit intérieur brut (PIB) de la province.

Pour la période 2012-2020, la valeur des livraisons manufacturières ou des ventes de biens fabriqués dans ce grand secteur a affiché un taux de croissance annuel moyen de 3,9 % pour s'établir à 31,6 G\$ en 2020. Grâce à cette valeur, le Québec est le deuxième fabricant d'aliments, de boissons et de tabac du Canada. Il représente 24 % des livraisons de la transformation bioalimentaire canadienne, qui se chiffrent à 131,9 G\$ au total. L'Ontario (37 %), l'Alberta (14 %) et la Colombie-Britannique (9 %) figurent au premier, troisième et quatrième rang respectivement. Le reste des provinces comptent pour 16 % du total des livraisons canadiennes.

#### AU QUÉBEC, LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE EST TRÈS DIVERSIFIÉ

Au Québec, cinq sous-secteurs d'activité réalisent environ 70 % des livraisons manufacturières du secteur.

Figure 1. Répartition des livraisons bioalimentaires de 31,6 G\$ du Québec en 2020



Source : Statistique Canada et compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Ce sont la fabrication de produits de viande (7,6 G\$), la fabrication de produits laitiers (5,4 G\$), la fabrication d'autres aliments comme le café, les vinaigrettes et les aliments à grignoter (3,8 G\$), la fabrication de boissons (3,3 G\$) et les boulangeries et fabricants de tortillas (2,5 G\$).

#### PRÈS DE 54 % DES LIVRAISONS SONT DIRIGÉES VERS LES MARCHÉS ALIMENTAIRES DU QUÉBEC

Selon les estimations du MAPAQ, les transformateurs réalisent 54 % de leurs ventes alimentaires sur les marchés du Québec, notamment dans les commerces de détail alimentaires et les services alimentaires du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des établissements institutionnels privés et publics (HRI). Les ventes de produits alimentaires sur les marchés extérieurs comptent pour 38 %. Le marché non alimentaire, particulièrement les produits du tabac et du cannabis ainsi que les aliments pour animaux de compagnie, représente 8 % des ventes.

Tableau 1. Répartition des livraisons de 31,6 G\$ de la transformation bioalimentaire du Québec selon le type de marché et le secteur économique en 2020

Marché alimentaire	Au Québec	Détail — HRI	12,6 G\$	40 %
		Transformation	3,2 G\$	10 %
		Agriculture	1,3 G\$	4 %
	Extérieur	International	6,3 G\$	20 %
		Interprovincial	5,7 G\$	18 %
Marché non alimentaire			2,4 G\$	8 %
TOTAL			31,6 G\$	100 %

Notez que la somme des montants peut différer du total en raison de l'arrondissement. Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

#### UN SECTEUR QUI A ENGENDRÉ DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE 19 G\$ ET PROCURÉ 181 000 EMPLOIS DIRECTS ET INDIRECTS EN 2020

Le grand secteur de la transformation bioalimentaire engendre des retombées économiques sous la forme de valeur ajoutée<sup>1</sup> et d'emplois<sup>2</sup>. Selon le modèle intersectoriel du Québec, les livraisons manufacturières

<sup>1</sup> La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

<sup>2</sup> Selon l'équivalent temps plein; par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent, en année-personne, à un seul emploi.

de 31,6 G\$ ont directement contribué à la création de 9,3 G\$ en valeur ajoutée dans l'économie du Québec en 2020, dont 3,9 G\$ en salaires et en traitements ainsi qu'en revenus pour les propriétaires d'entreprises du secteur. En matière d'emplois, les livraisons soutenaient directement, dans la même industrie de la transformation bioalimentaire, près de 74 000 emplois.

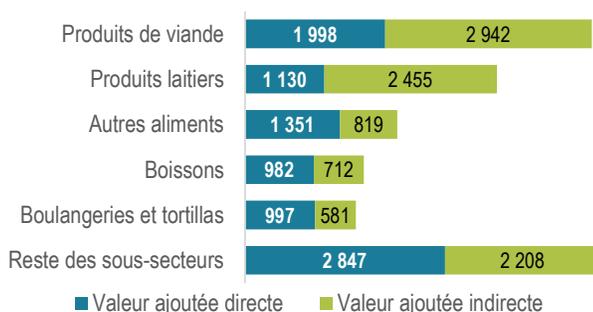
Les fournisseurs d'intrants généraient aussi des retombées économiques. C'est ce qu'on entend par les effets indirects. Ainsi, ces fournisseurs procurent environ 107 000 emplois qui sont tributaires des livraisons manufacturières de la transformation bioalimentaire. La valeur ajoutée de ces emplois, qui se trouvent notamment dans les secteurs de l'agriculture, du commerce de détail et du transport, s'élève à 9,7 G\$. En fait, environ 48 % des achats de matières premières agricoles et de la mer sont effectués chez des agriculteurs et des pêcheurs du Québec.

La somme des valeurs ajoutées et des emplois directs et indirects reflète les retombées économiques globales. À ce chapitre, la transformation bioalimentaire procure 181 000 emplois et génère des revenus d'environ 19 G\$ dans l'économie du Québec.

### PRÈS DE LA MOITIÉ DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES SONT GÉNÉRÉES PAR LES SOUS-SECTEURS DE LA FABRICATION DE PRODUITS DE VIANDE ET DE PRODUITS LAITIERS

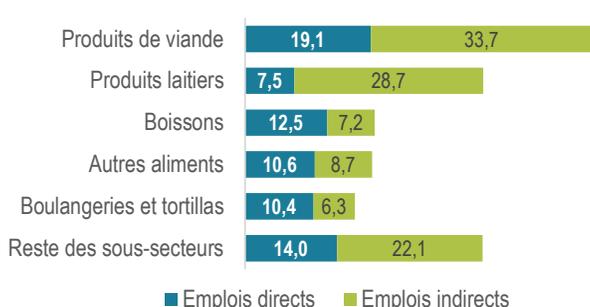
Quatre sous-secteurs de la transformation alimentaire généraient 65 % du total de la valeur ajoutée directe et de la valeur ajoutée indirecte de ce secteur. Il s'agit de la fabrication de produits de viande (26 %), de la fabrication de produits laitiers (19 %), de la fabrication d'autres aliments (11 %) et de la fabrication de boissons (9 %). La somme des valeurs ajoutées directes et des valeurs ajoutées indirectes de ces quatre sous-secteurs totalisait 5,5 G\$ et 6,9 G\$ respectivement.

**Figure 2. Valeur ajoutée (directe et indirecte) générée par chaque sous-secteur de la transformation alimentaire du Québec en 2020 (en millions de dollars)**



Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

**Figure 3. Nombre d'emplois directs et indirects soutenus par les sous-secteurs de la transformation alimentaire du Québec en 2020 (en milliers d'emplois)**



Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

En ce qui concerne les emplois, deux sous-secteurs de l'industrie procuraient la moitié des emplois totaux, à savoir la fabrication de produits de viande (29 %) et la fabrication de produits laitiers (20 %). Les autres sous-secteurs porteurs d'emplois étaient la fabrication de boissons (11 %), la fabrication d'autres aliments (11 %) de même que les boulangeries et fabricants de tortillas (9 %).

Pour chaque tranche de 10 millions de dollars (M\$) de livraisons, le secteur de la transformation bioalimentaire engendre des retombées économiques d'environ 6 M\$ et procure 57 emplois. Pour des ventes équivalentes, les sous-secteurs qui génèrent plus de retombées économiques sont la fabrication de produits de viande, la fabrication de produits laitiers, la préparation et le conditionnement de poissons et de fruits de mer ainsi que les boulangeries et fabricants de tortillas.

**Tableau 2. Retombées économiques générées pour chaque tranche de ventes de 10 M\$ et contenu québécois selon les sous-secteurs de la transformation bioalimentaire du Québec en 2020**

Sous-secteurs	Tranche de ventes de 10 M\$		Contenu québécois
	Valeur ajoutée (M\$)	Emplois	
Alimentation animale	5,2	47	52 %
Mouture de grains	4,2	31	42 %
Sucre et confiserie	4,3	39	44 %
Fruits et légumes	5,3	53	53 %
Produits laitiers	6,6	67	65 %
Produits de viande	6,5	70	64 %
Poissons et fruits de mer	7,0	65	71 %
Boulangeries et tortillas	6,4	67	63 %
Autres aliments	5,8	51	57 %
Boissons	5,1	60	52 %
Tabac et cannabis	7,7	19	77 %
<b>Transformation bioalimentaire</b>	<b>6,0</b>	<b>57</b>	<b>60 %</b>

Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

### UN CONTENU QUÉBÉCOIS ÉVALUÉ À 60 %

On estime que 60 % de la valeur des livraisons de la transformation bioalimentaire correspond à du contenu québécois. En effet, il est possible de caractériser le contenu en distinguant ce qui est importé de ce qui est de fabrication québécoise. Ainsi, pour chaque dollar de vente du secteur, 60 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 40 cents restants ont permis de payer principalement les importations d'intrants agricoles et non agricoles utilisés pour approvisionner les entreprises du secteur.

Les sous-secteurs de la mouture de grains et de la fabrication de sucre et de confiseries sont, toute proportion gardée, ceux qui importent le plus de produits. En effet, le premier rémunère davantage les fournisseurs de grains du reste du Canada et le deuxième achète ses fèves de cacao chez des fournisseurs étrangers. Rappelons que la fabrication de sucre et de confiseries est considérée comme un sous-secteur sans production primaire, c'est-à-dire un sous-secteur dans lequel la production agricole est inexistante au Canada.